

Colloque international

Les Européens dans les guerres napoléoniennes

4-5 juin 2010

Carcassonne



Le Capitaine JOSHEPH VIDAL (collection particulière)

Le colloque est organisé par :

- l'association Les Audois (qui regroupe la Fédération audoise des œuvres laïques et la Société d'études scientifiques de l'Aude),
- les Archives départementales de l'Aude,
- l'UMR 5136 FRAMESPA (Université de Toulouse-Le Mirail et CNRS).

avec le concours du Conseil général de l'Aude et de la Ville de Carcassonne

Les séances auront lieu aux Archives départementales de l'Aude à Carcassonne, Plateau de Grazaïlles, Avenue Claude Bernard 11855 Carcassonne Cedex 9.

Depuis une dizaine d'années, les historiens ont porté sur les conflits des années 1800-1815 un regard neuf, permettant d'aller au-delà de la traditionnelle lecture événementielle et stratégique des célèbres batailles napoléoniennes pour envisager l'impact de celles-ci dans l'histoire sociale, culturelle et politique de l'aube des temps contemporains.

Au-delà des connaissances générales relatives aux résistances à la conscription, il convient de revenir sur ce que signifie réellement l'acceptation ou le refus de partir aux armées. C'est par la conscription que les réalités de la nation s'imposent au village, c'est par la présence des officiers chargés du recrutement que les monarchies engagées dans les coalitions rappellent leur autorité à leurs sujets. A l'inverse, les modalités de résistances mettent au jour des formes de liens sociaux et des types de rapport au politique.

Une fois sous les drapeaux, les jeunes hommes sont affrontés à des réalités humaines nouvelles. Être enrégimenté, c'est rencontrer des hommes de même nationalité mais de régions différentes, vivre au quotidien suivant des règles strictes, faire l'apprentissage d'un rapport nouveau à la politique et à l'écrit (pour correspondre avec sa famille), enrichir sa perception du monde par la découverte de contrées nouvelles.

Enfin, faire la guerre, c'est bien sûr affronter la violence. Les campagnes napoléoniennes sont-elles un temps d'accentuation de la « brutalisation » des combats ? L'évolution de l'artillerie et les mutations des pratiques stratégiques engagent les hommes de façon différente. Les pratiques de secours et de soins connaissent également de profondes transformations. Par ailleurs les invasions françaises en territoire étranger, puis l'occupation des Alliés en France en 1814 et 1815 conduisent les civils à affronter eux aussi certaines formes de violence guerrière.

Autant de questions qui seront évoquées dans ce colloque, sans oublier la part qui fut faite au XIX^e siècle à la gloire des armes, parce que ces hommes, confrontés à la guerre entre 1800 et 1815, ont souvent tenté d'en donner à posteriori une image valorisante.

Vendredi 4 juin matin, 9 h

Introduction

Présentation du colloque, par Rémy Cazals, Université de Toulouse-Le Mirail, CNRS-Framespa

Quels combattants pour quelles guerres ?

Combattre sous l'Empire, par Stéphane Calvet, docteur en histoire de l'Université d'Avignon

Le départ du conscrit dans la représentation et la mémoire, par Alan Forrest, Université d'York

Le baptême du feu. Faire ses premières armes sous l'Empire, par Dorothee Malfoy-Noël, doctorante à l'Université de Montpellier III

Les troupes européennes du maréchal Bernadotte, par Jean-Marc Olivier, Université de Toulouse-Le Mirail, CNRS-Framespa

Vendredi 4 juin après-midi, 14 h 30

Combattre et survivre au quotidien

La question de la brutalisation des conditions du combat à l'époque napoléonienne étudiée à travers l'exemple de la guerre de Calabre de 1806-1807, par Nicolas Cadet, docteur en histoire de l'Université de Paris IV-Sorbonne

Borodino : pistes de réflexion anthropologique d'une bataille napoléonienne, par Walter Bruyère-Ostells, docteur en histoire de l'Université de Paris IV-Sorbonne

Officiers et soldats illyriens de l'armée napoléonienne (1809-1814) par Vladimir Brnardić, Institut croate d'histoire de Zagreb

Des violeurs et meurtriers ordinaires ? : les officiers et soldats napoléoniens en Espagne, analyse du sac de Castro Urdiales (Cantabrie, 11 mai 1813), par Jean-Marc Lafon, Université de Montpellier III

Samedi 5 juin matin, 9 h

Les civils face aux militaires

À l'ombre des militaires. Réflexions sur les civils de la Grande Armée, par Benoît Roger, docteur de l'Université de Paris I-Sorbonne

Front et frontière intérieure : les rébellions dans la France des 130 départements, par Aurélien Lignereux, Université d'Angers

Etude d'un témoignage de prisonnier de guerre saxon en France en 1814, par Jacques Hantraye, docteur en Histoire de l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne

La diffusion des truchements français et russes en territoires allemands entre 1805 et 1813, par Claudie Paye, Bayerische Staatsbibliothek de Munich et Institut historique allemand de Paris

Samedi 5 juin après-midi, 14 h 30

Prolongements, mémoire et mythes

Le bataillon de l'île d'Elbe, 1814-1857, par Jean-Marc Largeaud, Université de Tours

De l'uniforme à l'accoutrement : une métaphore de la retraite ? Réalité et symbolique du vêtement dans la campagne de Russie de 1812 par Marie-Pierre Rey, Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne

Héroïsation des guerriers allemands ?, par Leighton Stuart James, Swansea University

La mémoire du combat, par Natalie Petiteau, Université d'Avignon

Conclusions, par Natalie Petiteau, Université d'Avignon



**Bulletin d'inscription à retourner aux Archives départementales de l'Aude,
41, Avenue Claude Bernard, Plateau de Grazailles, 11855 Carcassonne Cedex 9
Tél. : 04-68-11-31-54 ; Fax : 04-68-11-31-87 ; mail : archives@cg11.fr**

Nom (en majuscule) : Prénom :

Adresse : Rue : code postal : Ville :

Participera au colloque. Entrée gratuite, inscription obligatoire.

vendredi 4 juin

samedi 5 juin

Souscrit à la publication des Actes du colloque (texte intégral des communications)
à paraître en 2011. Prix : 20 euros (chèque à l'ordre de l'Association Les Audois).

